

La collection Morieux

Intacte lorsqu'elle fut découverte en 2006, la collection Morieux nous plonge aux origines de l'exploitation cinématographique, celles du cinéma forain.

Pierre Morieux est un ingénieur français connu pour avoir mis au point, vers 1809, un théâtre mécanique constitué de figures de métal. A la fin du XIXe siècle, Léon Van de Voorde exploite le Théâtre Morieux sur les foires de France et de Belgique et multiplie les illusions d'optique dans ses spectacles. Vers 1903, il introduit le cinématographe dans son activité avec les « *projections du grand cinématographe Frères Pathé de Paris* ». Les premiers films montrés sont *Cambrioleurs modernes*, *Napoléon Bonaparte*, *La Vie d'un joueur...*

L'activité cinématographique s'intensifie à partir de juin 1906. Par l'intermédiaire de l'agence Pathé de Bruxelles, Van de Voorde achète un poste de projection modèle ABR, des copies (*Douanier séduit*, *Le Fils du Diable*, *Le Choix d'une bonne...*), des affiches et des photographies. Les films sont vendus 1.25 francs le mètre et les affiches sont à 0.65 francs. Dès 1906 cependant, Van de Voorde s'approvisionne à moindre coût auprès de loueurs comme Biorama à Copenhague (*La Vie aux Indes* et *Drame à Venise*).

Quand Pathé décide, en juillet 1907, de ne plus vendre les films mais de les louer, Van de Voorde ne se fournit plus qu'auprès de revendeurs. Il complète ses projections avec des films Gaumont, Raleigh et Robert, des films italiens, scandinaves... En 1909, J. Hansberger, à Mulhouse, lui propose trente copies Pathé, dont *La Main*, *L'Homme aux gants blancs* et *La Peur*. A cette date, la baraque foraine du Théâtre Morieux mesure 35 mètres de long et dispose d'un écran de 100 m². La salle marquetée peut contenir 600 personnes.

L'activité cinématographique du Théâtre se tarit avec l'entrée en guerre. En 1922, Edmond, fils de Léon Van de Voorde, prolongera l'activité en fondant l'agence de vente et de location Océanic Films.